

Prédication 16 juin 2024

Psaumes 121

Je lève mes yeux vers les montagnes...
D'où me viendra le secours ?
Le secours me vient de l'Éternel, Qui fait les cieux et la terre.
Il ne permettra point que ton pied chancelle ;
Celui qui te garde ne sommeille point.
Voici, il ne sommeille ni ne dort, Celui qui garde son peuple.
L'Éternel est celui qui te garde,
L'Éternel est ton ombre à ta main droite.
Pendant le jour le soleil ne te frappera pas, Ni la lune pendant la nuit.
L'Éternel te garde de tout mal,
Il garde ton âme ;
L'Éternel garde ton départ et ton arrivée,
Dès maintenant et pour toujours.

Chers amis,

Il y a quelque temps j'ai redécouvert ce psaume à l'occasion de l'accompagnement d'une famille dans le deuil.

Je crois que ce psaume écrit il y a 3000 ans à encore des choses à nous apprendre, des choses à nous dire, des réponses à donner aux questions qui nous traversent.
Encore plus aujourd'hui dans ce que nous vivons.

Je lève mes yeux vers les montagnes...

L'auteur décrit sa situation, il est au fond du trou, il est comme prisonnier, enfermé au fond d'une vallée, (rappelons-nous les paroles du PS 23 Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort.). Cet homme, parfois comme-nous dans notre vie, n'a plus de vision de l'avenir. On parle parfois de l'avenir comme ce qui nous permet de voir loin. Lorsque nous sommes au bord de la mer et que nous regardons l'horizon il nous semble que tout est possible. On connaît bien l'expression, des horizons s'ouvrent devant nous. Face à la mer, rien n'arrête notre regard. Mais au fond de la vallée nous ne pouvons regarder que les sommets, notre regard est limité. Quand nous sommes dans cette situation où des questions nous assaillent nous aussi comme le psalmiste c'est bien la même la question que nous nous posons :

D'où me viendra le secours ?

Face aux difficultés, face aux impasses qui jalonnent notre vie, c'est cette même question qui revient. Nous connaissons tous, nous avons tous connu, nous connaissons encore ces moments de découragement, de questionnement. Peut-être qu'en ce dimanche dans notre pays, en Europe, avec la situation dans le monde, à divers niveaux, que ce soit l'avenir politique, la question du vivre ensemble, la question de la sauvegarde de la création, et chacun de nous pourrait rajouter des questions, des

interrogations personnelles. Nous ne sommes plus capables d'imaginer l'avenir. Je crois même que souvent cet avenir nous en avons peur.

D'où me viendra le secours ? Chacun apporte sa réponse, chacun à son idée de celui qui peut nous sauver ou de ce qu'il faut faire pour sortir de notre vallée d'enfermement. Et notre esprit, nos pensées, notre raison, cherche une solution, pour ne pas rester au fond du trou, vouloir trouver un espoir, vouloir en sortir par tous les moyens en décidant de franchir la montagne ? en se résignant à ne plus avoir d'avenir, à faire appel à un secouriste, un sauveur ou pour d'autres baisser les bras ?

Alors que faire, vers qui se tourner ? Voilà une proposition osée de la part de l'auteur :

Le secours me vient de l'Éternel, Qui fait les cieux et la terre.

Sept mots exactement dans la première partie de cette affirmation :

Le secours me vient de l'Éternel. Le psalmiste pose là une des plus courtes et des plus belles confessions de Foi. Une affirmation simple, comme on en trouve tout au long de notre Bible : je voudrais en citer quelques-unes tirées des évangiles :

Avec Nathanaël :

Tu es le fils de Dieu, tu es le Roi d'Israël.

Avec Pierre :

Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant,
Tu as les paroles de la vie éternelle.

Avec les samaritains :

Nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde.

Avec le centurion :

Cet homme était véritablement fils de Dieu.

Avec Jean :

Il est la lumière véritable qui éclaire tout homme.

Affirmation simple et pourtant si pleine de promesses :

Le secours me vient de l'Éternel.

Nous pourrions imaginer qu'avec cette affirmation celui qui était au fond du trou, celui qui ne savait pas où il allait à trouver maintenant "son hélicoptère" qui lui apporte le secours. Il sait que ce sauveur va lui permettre de franchir la montagne, de trouver de nouveaux horizons, avoir un nouvel avenir, il est sauvé. On aurait envie de dire Amen. Et pourtant le texte continue l'auteur pourrait décrire comment le secours va lui parvenir, quelles seront les conséquences pour sa vie personnelle. Non tout le reste du texte va s'adresser à un inconnu à celui qui écoutes : le "JE" fais place au "TU"

Il ne permettra point que **ton** pied chancelle ;

Celui qui **te** garde ne sommeille point.

Voici, il ne sommeille ni ne dort, Celui qui garde son peuple.

L'Éternel est celui qui **te** garde,
L'Éternel est **ton** ombre à **ta** main droite.
Pendant le jour le soleil ne **te** frappera pas, Ni la lune pendant la nuit.
L'Éternel **te** garde de tout mal,
Il garde **ton** âme ;
L'Éternel garde **ton** départ et **ton** arrivée,
Dès maintenant et pour toujours.

Ce secours, ce réconfort qu'a reçu le psalmiste, il ne le garde pas pour lui, il ne PEUT pas le garder pour lui, il veut le partager avec l'autre.

Cet homme qui vient de recevoir le secours qui vient de nous dire sa foi pourrait continuer son chemin, vivre sa vie trouver de nouveaux horizons. Et bien non, c'est parce qu'il a trouvé son secouriste qu'il veut le dire à l'autre, qu'il veut que l'autre soit aussi celui qui acceptera d'être secouru.

Chers amis dans cette histoire où nous situons nous :

comme le psalmiste celui qui a compris qu'il ne pourrait rien faire seul et qui a trouvé en qui mettre sa confiance.

comme l'autre celui à qui le psalmiste s'adresse pour lui donner des raisons d'espérer ?

Tour à tour nous sommes l'un et l'autre, ceux qui doutent et ceux qui ont foi, ceux qui sont désespérés et ceux qui savent qu'il existe une espérance.

Et face à nos interrogations il y a celui qui nous garde,
à chaque pas de de notre vie afin que notre pied ne chancelle,
Ce garde il ne dort pas il est toujours vigilant,
Ce garde il ne m'est pas réservé il a le souci de tous,
Il me suit comme mon ombre,
Il me protégera des risques jour et nuit.
Il me garde de tout mal,
Il me garde dans toutes les dimensions de mon être, il garde mon âme.
Dans mon cheminement L'Éternel garde mon départ et mon arrivée,

Cette confession de foi qui était seulement quelques mots :

Le secours me vient de l'Éternel,

devient un appel à partager ce secours, ce secours je ne peux le garder pour moi, j'ai envie que les autres en profitent.

Le dernier verset : "L'Éternel te garde dès maintenant et pour toujours." nous rappelle que Dieu est le Dieu du secours Aujourd'hui, comme il a été hier et il sera à nos côtés demain et pour toujours pour sans cesse nous garder.

Amen.